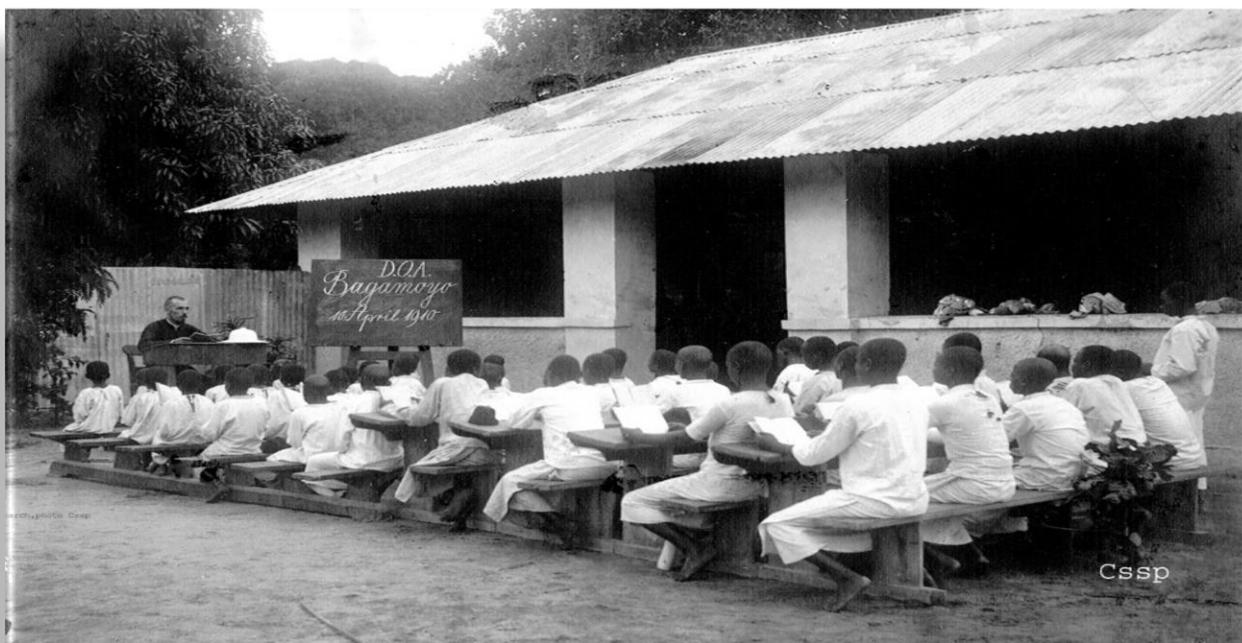




Les Spiritains et l'éducation : contexte historique



Une école à Bagamoyo, 1910 (CSSp. Archives-Chevilly)

Bienvenue

Mission et éducation sont les mots clés de ce numéro de SEF. « *Les Spiritains et l'éducation : contexte historique* » nous donne un bref historique de notre engagement de longue date en faveur de l'éducation, tant formelle qu'informelle. On ne saurait trop insister sur le fait que l'éducation fait partie intégrante de notre mission évangélicatrice et constitue un moyen privilégié d'ouverture à tous. Spiritan Education Trust (SET) en Irlande à travers le bureau 'Mission, Foi et Identité' a été très actif dans la prise en compte du lien intrinsèque entre « Mission et Education Spiritaine ». Ceci est considéré comme la tâche majeure de l'aumônerie scolaire spiritaine.

Père Florentine Mallya, CSSp.

Il ne serait pas paradoxal d'affirmer que la mission spécifique de la Congrégation du Saint-Esprit n'est pas de travailler dans des œuvres éducatives. Cependant, l'éducation a été l'un des moyens privilégiés de remplir la mission de la Congrégation - c'est pourquoi les engagements spiritains dans l'éducation (tant formelle qu'informelle) sont toujours restés nombreux de par le monde.

De fait, les Spiritains pouvaient légitimement se vanter d'une filiation respectable en matière d'engagement éducatif, qui remonte à 316 ans. Ce fut un début humble et discret. L'attention particulière de Claude Poullart des Places pour les pauvres ramoneurs, puis son implication dans l'éducation des étudiants pauvres pour le sacerdoce, ont conduit presque involontairement à la fondation du séminaire et de la Congrégation du Saint-Esprit, dédiée au service des plus pauvres. Le fait qu'après sa mort, la formation des séminaristes comporta un service missionnaire à l'étranger fut un développement significatif.

François Libermann entra en scène lorsque la Société du Saint-Cœur de Marie fusionna avec la Congrégation du Saint-Esprit en 1848. Au début, il insistait pour que tous les membres servent « dans des missions lointaines à l'étranger ». Il rappelait à ses confrères que si des membres devaient rester en Europe, « ce doit être seulement pour le bénéfice de nos missions » (N.D. 2, 240). Cependant, la position de Libermann a lentement évolué. Écrivant à un collègue en 1841, il affirme que la formation du clergé pour « les pauvres Allemands », par exemple, pourrait être entreprise sans trahir le but de la Congrégation. Dans son mémorandum à la Propaganda Fide en 1846, il déclarait qu'il incombait au missionnaire de travailler sur « les aspects intellectuels et physiques de la civilisation, c'est-à-dire l'éducation, l'agriculture et les connaissances techniques » (N.D. 8, 248). Aux missionnaires qui s'opposaient à son point de vue, il avait ceci à dire : « abandonner les écoles, c'est détruire l'avenir des missions (N.D. 9, 44) ».

Les successeurs de Poullart des Places et de Libermann n'abandonnèrent pas les écoles malgré le difficile arbitrage entre l'engagement dans des œuvres éducatives et l'engagement de la Congrégation dans la mission. Cet état de choses doit être considéré comme une tension créatrice qui aura permis à terme d'ancrer l'éducation dans le but spécifique de la Congrégation. Les initiatives éducatives se multiplièrent, mais jamais déconnectées de l'objectif principal. Des écoles furent fondées pour attirer les vocations, consolider et développer la Congrégation et ses œuvres. Elles étaient considérées comme des œuvres complémentaires qui soutenaient la mission spécifique de la Congrégation : l'évangélisation des pauvres et des plus abandonnés.

Ignace Schwindenhammer (1852-1881) est à l'origine de la fondation de 31 séminaires-collèges (essentiellement des écoles secondaires) ainsi que de 15 écoles professionnelles et agricoles. Quelques-unes des écoles spiritaines les plus connues ont été fondées en France, en Allemagne, au Portugal, aux États-Unis, à Trinidad, en Guadeloupe, en Haïti, à Pondichéry et en Irlande.

L'administration de Mgr Alexandre Le Roy (1896-1926) marque un écart frappant dans le domaine de l'engagement éducatif, par rapport à la période précédente. Son expérience personnelle en tant qu'ancien des missions lointaines et le contexte des lois anticléricales d'Emile Combes en France lui valurent un désengagement important des collèges et des œuvres sociales. Sa priorité en matière de ressources humaines était missionnaire, orientée de préférence vers le continent africain. De nombreuses écoles fermèrent leurs portes pendant son mandat.

La place de l'éducation dans la mission globale de la Congrégation, vue au travers des différentes périodes de l'histoire spiritaine, semble avoir été plutôt une question

d'interprétation que de négation. C'est un fait incontestable que les « collèges séminaires » et plus tard les « écoles apostoliques » représentèrent des centaines, voire des milliers de vocations missionnaires spiritaines en Europe et en Amérique. Les élèves laïcs bénéficièrent également de l'éducation rigoureuse et vigoureuse offerte dans ces écoles. L'engagement spiritain dans l'éducation à travers le monde a eu une réputation légendaire ; par exemple, les premières générations africaines d'intellectuels, de professionnels, de dirigeants politiques, de commerçants, d'enseignants, d'ecclésiastiques, de missionnaires, etc. furent formés, dans de nombreux pays, par les Spiritains.

Dans les années 80 et 90 surgit une question épineuse parmi les provinces spiritaines possédant et gérant des écoles : l'éducation spiritaine est au service de qui, des riches ou des pauvres ? Les chapitres généraux de Maynooth (1998) et de Bagamoyo (2012) apportèrent plus de clarté sur l'intégration de l'éducation spiritaine dans la mission de la Congrégation. L'éducation, formelle et informelle, est affirmée comme une dimension intégrale de la mission spiritaine. Ces derniers temps, l'engagement des jeunes provinces dans l'éducation spiritaine, surtout en Afrique, s'est accru à un rythme impressionnant du niveau préscolaire au niveau supérieur, sans parler des nombreux centres de formation professionnelle et des écoles spécialisées. La plupart de ces initiatives éducatives furent établies en réponse aux énormes besoins éducatifs des populations parmi lesquelles les Spiritains travaillent.

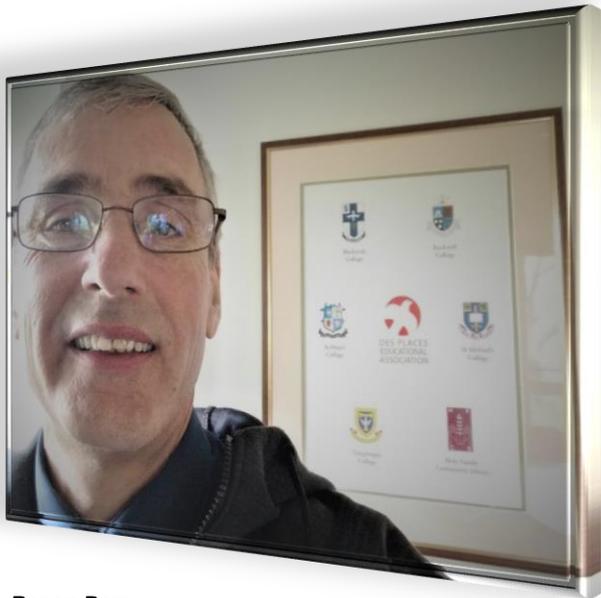
Suite aux recommandations de Bagamoyo, en 2016 un Guide Spiritain pour l'Éducation (GSE) a été élaboré pour donner des orientations visant à s'assurer que toutes les œuvres éducatives spiritaines, traditionnelles et nouvelles, soient au service des pauvres conformément à notre charisme. Le GSE est la feuille de route pour l'engagement de l'éducation spiritaine dans le monde entier, qui appelle à une fidélité créative par rapport aux contextes locaux. Nous espérons que ce bref rappel historique de notre engagement dans l'éducation offrira une perspective éclairée à tous ceux qui s'engagent aujourd'hui dans ce domaine.

Père Florentine Mallya, CSSp.

Coordinateur pour la Formation et l'Éducation



Mission et éducation spiritaine



Mr. Ronan Barry

La mission peut souvent être décrite en terme de vision géographique. Une personne est en mission dans un pays ou un autre. Cependant, la mission aujourd'hui peut aussi être décrite en termes holistiques ou à travers une approche contextuelle - la personne humaine entière ; les frontières de la mission plutôt que de territoire.

Aujourd'hui, chaque pays est « terre de mission », chaque dimension de l'homme est terre de mission, qui attend l'annonce de l'Évangile... Aujourd'hui, le champ missionnaire semble s'élargir chaque jour, embrassant toujours de nouveaux pauvres, hommes et femmes avec le visage du Christ qui demandent aide, consolation, espérance dans les situations les plus difficiles de la vie¹.

Steven Bevin dans « *Le dialogue prophétique* » articule six éléments de la mission. Il décrit la mission à travers les perspectives suivantes : Témoignage et proclamation, Liturgie, Prière et Contemplation, Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC), Dialogue interreligieux / séculier, Inculturation et Réconciliation.

Cette compréhension perspicace de la mission nous offre une nouvelle occasion de regarder la mission spiritaine avec un œil nouveau. L'encyclique *Evangelii Gaudium* du Pape François a récemment fait écho à l'encyclique

Evangelii Nuntiandi du Pape Paul VI pour un renouvellement missionnaire.

Le Pape Paul VI nous a appelés à « nous revêtir d'une nouvelle identité »², mais il est aussi allé plus loin en invitant l'Église, comme communauté de foi et comme institution à être évangélisée, si elle veut conserver fraîcheur, vigueur et force pour annoncer l'Évangile³.

L'invitation du Pape François est que l'Église « soit en état permanent de mission⁴ » tout en encourageant le renouveau de la mission,

Chaque fois que nous faisons l'effort de retourner à la source et de retrouver la fraîcheur originelle de l'Évangile, de nouvelles voies apparaissent, de nouveaux chemins de créativité s'ouvrent, avec des formes d'expression différentes, des signes plus éloquents et des mots avec un sens nouveau pour le monde actuel. Toute forme d'évangélisation authentique est toujours « nouvelle »⁵.

L'éducation a toujours cherché de nouvelles approches à l'enseignement et à l'apprentissage afin d'assurer la meilleure expérience possible aux élèves des écoles. Dans le programme d'éducation spiritaine en Irlande, le Spiritan Education Trust (SET) est chargé par la Congrégation depuis 1999 de diriger et de superviser sa mission éducative.

Le SET, à travers sept valeurs fondamentales, cherche à garantir sa fidélité à la mission de Claude Poullart des Places et François Libermann, exprimée distinctement par la Congrégation spiritaine et enracinée dans l'Évangile. Les valeurs éducatives spiritaines comprennent l'ouverture à l'Esprit, le sens de la communauté, l'option pour les pauvres, l'engagement au service, une vision globale, des normes éducatives élevées et un développement personnel et de la foi. Ces valeurs offrent un engagement réfléchi sur le ministère de Jésus tel que décrit dans l'Évangile. Elles offrent au SET et à l'éducation spiritaine un guide pour notre mission qui peut répondre à la société et témoigner de la « Bonne Nouvelle ».

Notre communauté éducative spiritaine en Irlande compte dix écoles particulières, sept écoles de second cycle et trois écoles primaires. Chaque école offre une expression unique des valeurs spiritaines dans son propre contexte local.

Un élément important du travail du SET est la mise en place de plates-formes de collaboration permettant à des communautés scolaires particulières de se réunir et de partager de nouvelles initiatives exprimant la mission spiritaine. L'engagement des cadres supérieurs des écoles, du personnel enseignant et des conseils de gestion des écoles dans des initiatives de collaboration permet de jeter

¹ Pape François aux Oblats de Marie Immaculée (OMI), 7 octobre 2016.

² Pape Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, exhortation apostolique, §2.

³ Ibid, §15.

⁴ Pape François, *Evangelii gaudium*, exhortation apostolique, §25.

⁵ Ibid, §11.



les bases d'une communauté de mission. Cette approche collaborative de l'éducation spiritaine est une expression contemporaine importante de l'appel de la Règle de vie spiritaine (RVS) à vivre en communauté.

En 2015/2016, le SET a mené une étude au sein des écoles à l'aide d'une méthodologie d'enquête appréciative. A partir de cette étude, une nouvelle initiative fut engagée par notre communauté scolaire, l'éducation à la citoyenneté mondiale. Ce programme cherche une réponse éducative transversale à une compréhension de la mission qui n'est plus comprise exclusivement en termes géographiques mais qui inclut aussi le franchissement des frontières locales et sociétales.

En septembre de cette année, un groupe d'étudiants a représenté le Réseau Global Citoyen pour l'Education à la conférence sur l'Intégrité de la Création à Duquesne où les élèves et le personnel de l'école (photo ci-contre) ont donné un aperçu de ce programme et partagé les actions entreprises. Ce programme est l'expression de RVS 14 : *Nous comptons parmi les éléments constitutifs de notre mission d'évangélisation : la « libération intégrale » des personnes, l'action pour la justice et la paix, la participation au développement. Il s'ensuit que nous devons nous faire « les avocats, les partisans et les défenseurs des faibles et des petits contre tous ceux qui les oppriment » (Règle de 1849 ; N.D. X, 517).*

Une autre expression du travail de collaboration du Spiritan Education Trust est l'engagement des laïcs dans l'aumônerie et la pastorale au sein du réseau scolaire. L'aumônerie scolaire spiritaine est au cœur du travail du SET. Cet engagement a enraciné le service pastoral dans la vie scolaire. Cette expression de l'attention pastorale offre aux laïcs l'occasion de vivre leur appel baptismal de « partage de la bonne nouvelle » par leur propre ministère.

Ce encadrement des laïcs en Irlande offre un merveilleux « signe d'espérance » à un moment où l'Église en Irlande est confrontée à de nombreux défis. Dans ce contexte, les écoles spiritaines restent fidèles à la RVS 18, *Dans les Eglises locales, nos principales activités sont les suivantes : - encourager les communautés chrétiennes et l'éducation et la formation de laïcs engagés et responsables.*

En tant que communauté d'écoles en Irlande, nous cheminons avec notre passé et notre présent, avançant vers l'avenir avec espoir. Cependant, nous ne devons jamais cesser de discerner fidèlement le chemin tracé par nos fondateurs et ceux qui nous ont précédés. En tant que pèlerins, nous devons nous réjouir de mettre en œuvre la vision de Claude Poullart des Places et de François Libermann.

Ronan Barry

*SET- Identity, Faith & Mission Desk
Kimmage, Ireland*



Global Citizenship Educational Network à la conférence sur l'Intégrité pour la Création à Duquesne - étudiants et staff



Pensez-y!

“L'école est sans aucun doute une plate-forme pour s'approcher des enfants et des jeunes. Elle est le lieu privilégié de promotion de la personne, et c'est pourquoi la communauté chrétienne a toujours eu une grande attention envers elle, soit en formant des enseignants et des responsables, soit en instaurant ses propres écoles, à tous les degrés. Dans ce domaine, l'Esprit a suscité d'innombrables charismes et témoignages de sainteté. Cependant l'école a besoin d'une autocritique urgente, si nous constatons les résultats de la pastorale de beaucoup d'entre elles, une pastorale centrée sur l'instruction religieuse qui est souvent incapable de susciter des expériences de foi durables. De plus, certains collèges catholiques semblent être organisés seulement pour leur préservation. La phobie du changement fait qu'ils ne peuvent pas tolérer l'incertitude et qu'ils se replient face aux risques, réels ou imaginaires, que tout changement entraîne. L'école transformée en “bunker” qui protège des erreurs “de l'extérieur”, est l'expression caricaturale de cette tendance. Cette image reflète d'une manière choquante ce que beaucoup de jeunes éprouvent à la sortie de certains établissements éducatifs : une inadéquation insurmontable entre ce qu'ils ont appris et le monde dans lequel ils doivent vivre. Même les propositions religieuses et morales qu'ils ont reçues ne les ont pas préparés à se confronter avec un monde qui les ridiculise, et ils n'ont pas appris comment prier et vivre leur foi d'une manière qui puisse être facilement soutenue au sein du rythme rapide de cette société. En réalité, une des plus grandes joies d'un éducateur est de voir un étudiant se constituer lui-même comme une personne forte, intégrée, responsable et capable de donner.” (Christus Vivit, Exhortation Apostolique Post-Synodale aux Jeunes et a Tout le Peuple de Dieu. no. 221)

Ont collaborés à ce bulletin:

Traduction et correction:

Père John McFadden, CSSp., Philippe Engel, CSSp.

et Frère Mattieu Boulanger, CSSp.

Comité de rédaction: Pères Joseph Shio, CSSp., Maurice Shortall, CSSp. and Florentine Mallya, CSSp.

Coordinateur: Père Florentine Mallya, CSSp.

Photo (Noël):

Revue « Pentecôte sur le monde »



MERRY CHRISTMAS
JOYEUX NOËL
FELIZ NATAL
BUON NATALE

